# FIL ROUGE

# « Organisation/animation de la Recherche » ATELIER n°1 - Etat des lieux, sujets pour lancer des Groupes de Travail

**Table des matières**1. Contexte et présentation du « Fil Rouge »  
2. Restitution de l’atelier

## 1. Contexte

Dans le cadre de la création de l’Université-Cible (UC), l’organisation de la recherche des établissements concernés est susceptible d’évoluer : gouvernance et instances de décision, stratégie scientifique, méthodes de distributions de moyens, structuration de la recherche. Le projet d’ISITE prévoit la création d’un unique établissement fusionnant EIVP, EISEE, ENSA VT, ENSG, UPEM et IFSTAR. L’objectif de ce « fil rouge » est multiple : en quelques mots, il s’agit de

* faire l’état des lieux des organisations actuelles dans le champ de la recherche au sein des établissements (à prendre en un sens large : comment cela marche ? qui fait quoi ? quels moyens sont distribués ? qui décide de quoi ? pourquoi est-ce comme cela ?)
* comparer les différentes « organisations » et partager si possible sur les raisons de celles-ci ;
* essayer d’en mesurer les avantages et les inconvénients ;
* commencer à faire des propositions ou des scénarios pour faire évoluer (ou pas) nos organisations et pratiques.

Le fil rouge « Organisation de la recherche dans les établissements  » permettra de questionner ces différentes facettes de « nos organisations »à travers une série de 6 ateliers :

1. **« 1. Etat des lieux – Sujets pour lancer des Groupes de Travail »**

*Date/lieu : 6 et 7 décembre 2017 – Ifsttar Marne-la-Vallée*

1. **« 2. Organisation, animation, stratégie de recherche, etc. : par discipline ou par objet ? »**

*Date/lieu : 10 et 11 janvier 2018 – Ifsttar Bron*

1. **« 3. Structuration de la recherche – quelles organisations ? quels scénarios ? »**

*Date/lieu : 29 et 30 janvier 2018 – UPEM*

1. **« 4. Actions incitatives – quelles priorités et pour quoi faire ? »**

*Date/lieu : 8 et 9 février – ENSA VT*

1. **« 5. Point d’étape des travaux des GT »**

*Date/lieu : 12 et 13 mars 2018 – Ifsttar Nantes*

1. **« 6. Restitution des Groupes de Travail et conclusions du Fil Rouge »**

*Date/lieu : 5 et 6 avril 2018 – ESIEE*

Chaque atelier (d'une durée de 5h30) pourrait comporter a minima : une présentation croisée des participants, suffisamment détaillée pour appréhender chaque contexte, une discussion sur la compréhension ou la réécriture de la problématique annoncée, une discussion sur les apports que l'U-Cible pourrait avoir.

## 2. Restitution de l’atelier

Participation : environ 20 personnes en moyenne, IFSTTAR (fortement représenté), UPEM, EIVP, ESIEE, ENSG.

**1. Stratégie (lien avec la tutelle, stratégie scientifique, orientation scientifique par un contrat quinquennal ou d’un COP, animation scientifique transversale) :**

* UPEM :
  + Stratégie scientifique définie dans le cadre de UPE et ses 2 pôles thématiques « ville environnement et leurs ingénieries » et « santé et société » ; conforter les laboratoires en les encourageant à avoir des partenariats : 80 % des labos sont multi-tutelles ; encourager l’interdisciplinarité sans « fléchage de thématiques » ;
  + Contrat quinquennal avec l’Etat : engage peu l’Etat et peu l’établissement ;
  + Animation interne : BQR (bonus qualité recherche, qui finance de petits projets de qq k€, blancs) voire superBQR (10 à 20 k€, sur 3 ans) ;
  + Recrutements : les profils sont écrits par les laboratoires d’abord sur le volet recherche (en ce sens, l’UPEM est un cas particulier) ; il y a environ une centaine de PRAG (professeurs agrégés, enseignants à temps plein) et environ 300 EC
  + Crainte des EC : avec la fusion, va-t-on perdre notre liberté dans le choix des sujets en sachant que tous ne travaillent pas sur la ville ?
* EIVP :
  + Stratégie globale : financée par la ville de Paris (contrats d’objectifs et de moyens), conseil scientifique commun avec l’ENPC/EIVP ; Thématiques sur la « résilience » (rattachés à Lab’Urba) et « Systèmes urbains numériques - smart City » (en cours de rattachement à une UMR avec l’IGN)
  + Personnels : une dizaine d’enseignants chercheurs en CDI fonction publique mais souhait d’aller vers un statut de type EC (charge d’enseignement de type EC d’université).
  + Orientation scientifique avec la ville de Paris qui fait remonter ses besoins (Conseil de perfectionnement, contacts avec les anciens élèves, propositions des chercheurs)
* IFSTTAR
  + 1000 personnes, chercheurs statutaires + ingénieurs assimilés chercheurs (HDR et évalués) : 300
  + Sous tutelle MTES (DRI) et MESRI (DGRI), lien historique assez fort avec la tutelle MTES (expertise, appui aux politiques publiques du MTES…), même si la DRI participe au lien avec les Directions générales du MTES (DGITM-Infrastructures, DGPR-prévention des risque, DGEC-Energie-Climat, etc.), en amortissant les éventuelles et rares demandes « urgentes ».
  + Stratégie scientifique : constituée à partir des projets des chercheurs, des équipes, des projets scientifiques des unités évaluées par l’HCERES (UMR et départements) ; c’est la base du COP (contrat quinquennal d’objectifs et de performance, sans engagement de moyens donc); elle joue un rôle clair dans les attributions de moyens (surtout les postes).
  + Postes : recrutement opérés par le MTES pour les chercheurs statutaires (corps calqués sur EPST), ouverture arbitrée par les départements (concours par laboratoire pour les CR et par département pour les DR).
  + HCERES évalue les départements comme des « unités de recherche » ; les UMR au sein des départements sont aussi évaluées comme des « unités de recherche ».
* ESIEE
  + Ecole d’ingénieurs dépendant de la CCI Paris-Ile-de-France, environ 100 EC avec un certain nombre hors labos ESIEE ; recrutements plutôt sur le volet enseignement (charge plutôt de 300 hetd/an) ;
  + Objectifs fixés par la CCI surtout sur le pourcentage de marge que dégage l’établissement sur ses contrats de recherche.

|  |
| --- |
| **Conclusions « Stratégie » :**   * Des situations suivant les établissements pas si différentes que cela (à part les charges statutaires ou réelles d’enseignement) : s’il y a une culture plus forte à l’Ifsttar ou l’EIVP à l’appui aux politiques publiques, les sujets sont bien définis à la base par les chercheurs (à l’Ifsttar, la maille de base est plutôt l’équipe au sein du laboratoire) ; * Il y a des cas particuliers : notamment la position des UMR au sein des départements à l’IFSTTAR ; * Deux inquiétudes qui peuvent ressortir :   + est-ce qu’on mettra une hiérarchie sur les thèmes de recherche (entre de la recherche « appliquée répondant à une demande sociétale exprimée » et de la recherche « blue sky ») ?   + est-ce que nos EC/C vont perdre leur liberté de choisir leurs sujets de recherche ? * Constitution de « Groupe de Travail » : pas nécessaire à ce stade |

**2. Structuration de la recherche (structures de recherche – UMR, unités propres, taille, moyens, etc. ; HCERES et unités de recherche ; articulation avec les « super-structures » de recherche – fédérations de recherche, labex, OSU, etc.)**

* Présentations établissements
  + UPEM : 15 unités de recherche dont 3 seulement sont unités « propres », entre 12 EC permanents et jusqu’à 70-80 ; évaluées par HCERES ; participation active aux labex locaux mais peu de partenariats avec d’autres sites ;
  + IFSTTAR :
    - 5 départements (entre 30 et 80 chercheurs), incluant 32 laboratoires propres et 8 UMR ; labos contenant de 1 à 20 permanents Ifsttar ; les départements sont donc en général plus gros que les labos UPEM ; eux-mêmes plus gros que les labos Ifsttar (comparables souvent à des équipes de recherche au sein d’une grosse UMR) ; quelques partenariats avec des établissements nationaux (Météo-France, Cerema, INERIS, IRSN, IRSTEA…) et internationaux (Laboratoires Internationaux Associés façon LIA CNRS).
    - Nature du « Département IFSTTAR » = entre une fédération de recherche et une grosse UMR, avec des décisions à son niveau concernant les priorités de recrutement, de sujets de thèses, de moyens incitatifs, de moyens financiers et humaines communs, et une animation scientifique transversale interne. Les départements sont davantage positionnés sur des « objets ou thématiques » (risques naturels, infrastructures, composants, mobilité, sécurité routière), les laboratoires plutôt sur des disciplines (mais certains sont clairement multi-interdisciplinaires).
  + EIVP : pas de laboratoires « propres » (participations LabUrba et projet commun avec ENSG)
  + ENSG : une partie de la recherche de l’IGN est dans le projet (sinon UMR nancéenne en inventaire forestier et en géodésie avec IPGP) ; projet d’UMR (30 personnes) avec UPEM et EIVP.
* Eléments de discussion sur l’organisation :
  + Il faudrait mettre à disposition les infos sur tous les laboratoires (effectifs, thématiques, disciplines et mots clés) : le fichier existe !
  + La double évaluation Départements IFSTTAR/UMR est un peu curieuse et les situations sont assez différentes ; les départements de l’IFSTTAR fonctionnent en partie comme de petits instituts du CNRS (arbitrages, priorités, postes), mais ceux-ci ne sont pas évalués par l’HCERES comme des unités !
  + Département Ifsttar vs. Institut CNRS : l’institut CNRS est un réseau de laboratoires qui développe sa politique de réseau, il flèche les postes de chercheurs de façon très légère (moins vrai pour les ITA).
  + Fédération de recherche : animation sans beaucoup de moyens, mise en réseau pour construire des réponses communes groupées à des AAP.
  + Constitution de pôles : comment choisir entre un modèle « fédération de recherche » et un modèle « département fort » ? Comment se feront l’animation scientifique, l’arbitrage des moyens, le suivi des contrats, les prélèvements sur contrats, les recrutements de permanents, l’évaluation HCERES, la construction des projets scientifiques
* Eléments de discussion sur les contenus :
  + On parle beaucoup d’organisation (« Quelle structuration ? »), mais pas des contenus scientifiques (« Quelles collaborations ? ») ! Il est difficile de discuter de forme sans jamais parler du fond.
  + on pourrait utiliser les projets communs pour identifier les collaborations (et les réponses aux AAP I-Site).
  + Comment aller plus loin ? Comment discuter de contenu en le structurant ? Comment éviter de détailler une cartographie des laboratoires sans que cela apparaisse comme une « pré-structuration » ?
* Eléments de discussion sur les ressources humaines (un peu hors scope ici) : beaucoup de questions qui traduisent quelques inquiétudes : « Les statuts n’évolueront pas dans un premier temps, et après ? » , « comment sera défini notre plafond d’emploi ? », « Nos missions vont-elles changer ? », « On parle beaucoup des EC/C mais les ITA sont très importants, notamment à l’Ifsttar qui a une spécificité sur ses équipements ! », « Va-t-on recruter uniquement des EC et plus de chercheurs ? », « Les Chercheurs auront-ils une charge d’enseignement ? » …

|  |
| --- |
| **Conclusions « Structuration » :**   * Fond scientifique : en parallèle de question d’organisation, il faudrait constituer un **Groupe de Travail « Connexions »** dont l’objectif serait de construire une cartographie objective des collaborations existantes et de développer des séminaires scientifiques en faisant participer les laboratoires intéressés, un peu dans le même genre que le « Forum Tremplin ». L’exercice est difficile et ne doit pas donner l’impression de construire une structuration. Il doit être cependant le « pendant scientifique » du travail sur l’organisation. Organisation : le projet I-Site mentionne des pôles et l’avis est assez partagé que des « organisations dépassant les simples laboratoires » sont très probablement utiles. Mais le modèle n’est pas unique (entre rien et des instituts décidant de tout, en passant par des réseaux de recherche ou des fédérations de recherche renforcées…). Il serait utile de constituer un **Groupe de Travail « Organisation de la Recherche »** dont l’objectif serait de proposer quelques scénarios de structurations possibles. « Possibles » au sens où ces organisations seraient robustes, par exemple, aux questions d’arbitrage de profils de postes de EC/C, d’ITA, aux questions d’animation scientifique transversale, de lien entre les sites de l’université nationale, aux questions d’évaluations HCERES, etc. * Pour ces deux Groupes de Travail, le processus de constitution est à définir. Ils devraient avancer en lien avec ce « Fil Rouge » et avec le Groupe Recherche U-Cible. |

*Note : les autres thèmes (valorisation, moyens expérimentaux et financiers, ressources humaines) n’ont pas été abordés (ou partiellement pour le dernier).*